

Oser inventer et créer de nouveaux espaces

Une construction neuve pour un temple taoïste

par Zef BOURDET

JE me suis toujours intéressé aux formes et aux espaces, et il m'arrive fréquemment, lors de mon passage dans un village, de pénétrer dans son église (lorsqu'elle n'est pas fermée) non seulement pour l'architecture mais surtout pour ressentir et me nourrir de l'atmosphère de ces lieux, tous différents comme le sont différentes variétés de pommes.

Evoluant depuis plus de dix ans dans la mouvance de la pensée chinoise traditionnelle en France, nous vivons, ma compagne et moi-même, de plus en plus dans la pensée taoïste : formation en acupuncture et en énergétique chinoise, pratique du Qi gong, du Taï chi, de la calligraphie et du Seïtai, cela grâce à la rencontre avec des maîtres discrets mais d'un haut niveau de développement spirituel. Il nous est demandé maintenant de travailler sur la possibilité d'ouverture d'un lieu autour de cette dynamique, lieu de retraite, de méditation et de pratique des arts internes. Aujourd'hui invités à répondre à un besoin évident, nous souhaitons partager ce plaisir de vie que nous rencontrons dans nos pratiques.

Participant à des stages depuis de nombreuses années, devenus organisateurs plus récemment, nous sommes toujours déroutés par la configuration de la plupart des lieux dans lesquels se déroulent apprentissage et recherche. Nombre de ces lieux sont des bâtiments anciens restaurés, réhabilités, transformés ; le poids des exigences du passé y est toujours présent ; cette pesanteur

génère des atmosphères pleines de frictions entre le cadre et l'activité qui s'y déroule. Souvent ce sont aussi des lieux dont la vocation trop variable et les salles trop polyvalentes empêchent leur imprégnation par la cohérence des pratiques ; on est alors loin de bâtiments qui nourrissent le cœur de ceux qui y viennent.

Des questions nous sont venues :

Pourquoi, alors que dans les grandes périodes de développement spirituel, on a vu émerger un grand nombre de constructions, belles, aussi bien dans le discret que dans l'ostensible, et qui vivent encore. Pourquoi, alors que les moyens de construction sont plutôt plus faciles et que l'on construit de nombreuses usines, bureaux, galeries marchandes, musées, etc. l'on ne construit pas de lieux de retraite, de méditation, de prière, propice au travail intérieur ?

Que faisons-nous de l'énergie des bâtisseurs de temples qui nous a été transmise ?

Après les questionnements et depuis que notre observation s'est faite plus précise, une réponse est venue : construire un lieu neuf. Cette réponse est simple et pourtant nécessite un travail en profondeur : nous devons oser inventer et créer de nouveaux espaces, plutôt que de réhabiliter d'anciens locaux.

Kalou Rinpoché dans *Instructions fondamentales* fait un parallèle entre la construction d'une maison et la réalisation de l'éveil, processus tout à la fois d'ouverture et de retour sur soi, d'allègement et de tonification, d'enracinement et d'appel.

Dans notre travail de conception la référence au temple revient comme un leitmotiv ainsi que la référence au monastère.

Pour nous un temple désigne, à travers les âges, un lieu de recueillement de l'Égypte ancienne, de la Grèce, des celtes ou de la Chine, c'est un espace délimité, orienté et réservé, consacré au soin de la Vie, lieu de cristallisation de l'activité céleste à travers une pratique. Alors quel tem-



ple pour cet aujourd'hui qui se vit à l'échelle de la planète et dont une des caractéristiques majeures est métissage et interpénétration ?

Nous souhaitons que ce lieu soit un lieu de vie et de recherche spirituelles, de méditation, de soins et de recueillement. Saint-Exupéry écrit que « le merveilleux d'une maison n'est pas qu'elle vous abrite, mais que lentement elle dépose en vous une provision de douceur », c'est dire l'importance des bâtiments et de leur environnement que l'on utilise pour avancer sur notre chemin intérieur.

C'est au confluent des spiritualités occidentale et orientale que nous cherchons l'inspiration, observant, regardant les différentes architectures, organisation des espaces entre eux, cherchant leurs vocations d'être et comparant tout cela à nos désirs, aux fonctions et ambiances que l'on veut donner à nos instructions.

Nous avons élaboré un programme, imaginé ces bâtiments à venir : entrée dans un jardin, à la fois déjà endroit clos mais ouvert sur le ciel, habité par les fleurs et l'eau des bassins, c'est un espace où l'on a envie de pénétrer lorsque l'on arrive, et qui vous accueille avec le sourire. Dans ce jardin une porte vous mène sous une coupole, c'est l'aiguillage principal, pièce d'accueil sur laquelle s'articule l'ensemble des bâtiments : une salle-à-manger sous une série de petites voûtes délimitant des espaces de convivialité, un grand salon avec des alcôves de tranquillité. De larges passages mènent depuis cette coupole aux pièces plus éloignées, un escalier permet l'accès aux chambres en étage. Les salles de travail et de méditation allieront la terre et le bois afin de les faire communiquer avec la nature environnante, elles sont articulées autour d'un grand espace entouré de galeries couvertes proposant à la fois un horizon et une circulation confortable d'un lieu à l'autre mais aussi permettant la marche méditative ; dans cet espace, ainsi que dans le jardin d'entrée, de l'eau se déverse de bassin en vasque

et circule, amenant par là même cette sérénité et cette force qui émane d'elle.

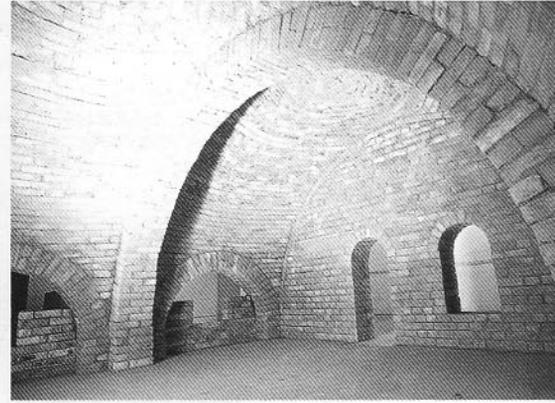
Les qualités que nous demandons à un tel endroit sont difficiles à réunir : la tranquillité et une distance raisonnable aux grands axes pour la viabilité économique, la présence d'eau, source ou ruisseau, pour l'aménagement de bassins d'eau vive et de fontaines, un paysage vallonné, quelques vieux arbres pour les conseils qu'ils pourront nous donner ! et, bien sûr, la constructibilité.

Ces espaces sont principalement dédiés à la pensée taoïste et nourris par la pratique journalière de la méditation et des arts internes. Originaires de la Chine et du Japon, les arts internes sont l'émergence actuelle de pratiques chinoises vieilles de plus de 4 000 ans ; à l'origine de tous les arts martiaux, et pratiqués sous différentes formes aussi bien par les moines que par les guerriers, ils sont la face cachée de ces grandes civilisations que sont la Chine et le Japon. Leur pratique permet de retrouver ou de maintenir l'unité entre le corps et l'esprit, entre la matière et l'âme, en deux mots entre le ciel et la terre. La place privilégiée de l'homme entre ces deux pôles que sont « le ciel et la terre », « le yin et le yang » donne les grandes orientations de la pensée chinoise traditionnelle. La pratique de ces mouvements et immobilités permet la relation au « souffle », au « Qi », énergie sous-jacente à toute création. Et, aujourd'hui, c'est certainement dans les voies taoïste et bouddhiste que ces exercices nous sont encore accessibles, les civilisations chinoise et japonaise ayant su les garder vivantes.

Il est, bien sûr, possible de pratiquer en pleine nature, mais nous trouvons indispensable, pour le développement de ces disciplines que sont les arts internes, que des lieux spécifiques leur soient consacrés, afin qu'ils puissent servir de point de repère, d'endroit où l'on peut passer, rester ou simplement s'y référer. C'est dans de tels lieux, si le besoin

s'en fait sentir, qu'on peut aller pratiquer les arts internes et la méditation, seul ou avec d'autres, comme l'on peut faire zazen dans les centres zen ou participer aux cérémonies dans les temples tibétains ou les églises chrétiennes.

Ce lieu de pratique des arts internes, centre taoïste, nous l'avons baptisé « centre racine ».



Nous sommes dans cette entreprise soutenus par les énergies de nombreuses personnes ; la construction de ce centre nous a été demandée et nous avons d'ores et déjà un soutien financier important mais non suffisant. Ces encouragements matériels et spirituels nous amènent à penser que ce projet prendra corps dans les mois qui viennent avec le soutien d'autres personnes intéressées comme nous par la multiplication de lieux adéquats au recueillement et à l'échange.

Les photos montrent une construction dont la qualité évoque le principe de base du futur centre.

Pour aller plus loin :

Association CASCADE
Le Rieublanquet - 07230 Lablachère
tél. 75.36.60.55